



## **Pourquoi avoir écrit *Sagesse Africaine 2.0* ; dix idées pour une entreprise à visage plus humain ?**

*Mots-clés : Sagesse Africaine ; philosophie ; proverbes ; entreprise*

**Julie Lombe**

*Dans mon centre wellness, à Liège, je vois défiler des patrons d'entreprise épuisés, des cadres pressés (au propre comme au figuré), des employés abîmés par leur travail, des indépendants surmenés, des hommes et des femmes usés par une course effrénée à la performance, tous soumis à cette fameuse surcharge mentale qui fait bourdonner en nous un flot continu d'informations à anticiper, à gérer. Les gens vont mal !*

C'est une série de réflexions de mes clients, empruntées de clichés, qui m'a poussé à m'intéresser à la Sagesse Africaine. Souvent, on me demandait comment font les Africains pour ne jamais être stressés ? Comment font-ils pour rester philosophes malgré leur vie difficile ? Et toute cette joie et cette énergie ! Où vont-ils donc la trouver ? « Les Africains ont vraiment tout compris, eux ! » Mais compris quoi ? Je ne savais pas quoi répondre ! L'Afrique portait-elle en son sein des principes de philosophie, un art de vivre heureux, un ensemble de pratiques qui apporteraient une certaine forme de bien-être ?

L'objectif de cet essai a donc été d'examiner des pratiques coutumières africaines pour éclairer d'un angle nouveau la façon dont nous pourrions envisager - ici et maintenant - notre rapport à soi et aux autres, pour aller vers plus de bien-être.

Ce livre, ce sont 10 principes de Sagesse et 25 conseils pour aller mieux. Ce sont aussi de mini-tranches de vie qui me replongent dans ma propre expérience de l'Afrique et de sa culture. Enfin, pour ouvrir la réflexion, à côté des proverbes savoureux, il y a aussi des citations inspirantes de leaders hommes et femmes, africains et afro-descendants qui ponctuent le texte. C'est contemporain ! C'est pour cela que j'ai ponctué le titre d'un « 2.0 », parce que je voulais dépoussiérer le concept de sagesse qui semblait se limiter aux seuls proverbes.

### **En quoi c'est pertinent d'aller chercher dans la philosophie africaine ?**

Et bien c'est assez disruptif car il n'y a pas de raison que les philosophies européennes ou asiatiques soient les seules à avoir droit de citer. On ne peut pas taire indéfiniment la culture de millions de personnes, la considérer comme irrationnelle, primitive ou inexistante. Il y a d'autres narratifs possibles en sciences humaines et la voix de l'Afrique doit enfin pouvoir se faire entendre. Comme le disait déjà, dans les années '70, l'activiste sud-africain Steve Biko, un des principaux fondateurs du Mouvement de la conscience noire, « *les grandes puissances ont sans doute fait des merveilles en donnant au monde ses dimensions industrielles et militaires, mais la planète demeure toujours en attente d'un formidable don de la part de l'Afrique : celui d'un visage plus humain* ». Cette phrase m'a touché. Il y avait là quelque chose à explorer. Et une fois n'est pas coutume, c'est dans le sens Sud-Nord que l'apport allait se faire.

Et puis, c'est aussi pertinent d'aller chercher dans la philosophie africaine, parce que c'est une quête d'identité. Pour moi, mais aussi pour beaucoup de personnes qui vivent hors du continent depuis une ou plusieurs générations. Je suis belgo-congolaise. Née à Namur, je n'ai été au Congo ou dans d'autres pays d'Afrique que sur de courtes périodes estivales. Mon père ne nous a pas appris sa langue maternelle. Je ne connaissais rien de la moitié de mon histoire. Il m'était donc important de répondre à la question « Qu'est-ce que l'Afrique peut apporter au Monde ? ». En débutant la rédaction de cet ouvrage, j'ai été étonnée que cette question étonne ! Certains n'avaient jamais vraiment réfléchi à ce que leur culture avait de positif et d'inspirant pour les autres. D'autres étaient sceptiques sur la persistance même de coutumes ancestrales au 21<sup>e</sup> siècle. D'autres avaient une idée concernant les coutumes de leur région d'origine mais pas du reste du continent. Enfin, avec la prise de conscience des mouvements *Black Lives Matter* ou de l'appropriation culturelle, certains ne souhaitaient tout simplement pas partager leur culture avec le reste du monde. Mon objectif a donc été de construire des ponts entre les pays d'Afrique, construire des ponts entre l'Afrique et l'Europe, et surtout, inviter les gens à les traverser.

### **Pouvez décrire certains des points les plus marquants de la philosophie africaine ?**

J'en ai répertorié 10, couvrant le continent dans son ensemble. Je vais en prendre ici trois pour donner l'envie aux lecteurs d'aller en découvrir plus par eux-mêmes.

- L'Ubuntu (Afrique Australe).

La communauté est une des valeurs pilier, sur le continent africain. Les liens sociaux entre membres d'une même famille, d'un même village, d'une même ethnie sont très forts. La sécurité sociale étant souvent inexistante, l'entraide est autant culturelle que nécessaire. Un concept synthétise cette philosophie de « l'être ensemble » et de l'intérêt de la paix dans le groupe : l'Ubuntu.

Le terme Ubuntu signifie « Humanité aux autres » ou encore « je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous ». L'Ubuntu est un concept basé sur la compréhension que l'être humain n'existe pas dans l'isolement. Nous sommes tous interreliés et nous ne pouvons être pleinement humains que lorsque nous vivons en harmonie avec les autres qui, eux aussi, se reconnaissent à travers nous. Cela crée un lien mutuel profond qui peut dépasser tous les clivages. Ce lien se renforce au fur et à mesure que l'on apprend à connaître l'autre. L'Ubuntu force donc chacun à plus d'empathie envers l'autre, à lui parler, à comprendre son point de vue, à se mettre à sa place avant de porter un jugement.

Pour illustrer la puissance de l'Ubuntu, Desmond Tutu, archevêque sud-africain, Prix Nobel de la Paix en 1984 et Président de la Commission Vérité et Réconciliation, créée juste après la fin de l'apartheid, insiste sur le fait qu'il « *était évident qu'après avoir connu une telle situation de déshumanisation, le pays n'aurait pas d'avenir sans la magnanimité des victimes. La fin de l'apartheid représentait évidemment un défi pour l'Ubuntu, mais jamais je n'ai douté de son pouvoir de réconciliation. Les victimes ont pardonné à leurs bourreaux, elles ont aussi pardonné à ceux qui, par leur inertie, avaient soutenu l'apartheid. De même, certains bourreaux se sont confessés, ils ont demandé pardon et obtenu une amnistie. Cette rémission était nécessaire pour que les anciens opprimés retrouvent dignité et humanité, mais aussi les rendent à leurs oppresseurs d'hier.* ».

L'Ubuntu permet de reconnaître l'Autre et de l'accepter pour vivre en harmonie. L'Ubuntu nous fait rechercher dans l'autre tout ce qui nous rassemble plutôt que tout ce qui nous divise.

- Le Kasàlà (Afrique Centrale).

Si l'Ubuntu met en avant la force du groupe, le Kasàlà, lui, met en avant la puissance de l'individu. Le Kasàlà, est un poème-récit cérémoniel de tradition orale que l'on retrouve en Afrique Centrale, en République Démocratique du Congo, en particulier. Le kasàlà est toujours déclamé, il est écrit pour être dit ! C'est un récit qui met en avant une personne au travers de sa généalogie (ancêtre, village), sa personnalité (ses qualités et petits travers), son parcours (réussites et échecs surmontés). Le Kasàlà, c'est la célébration épique de l'autre. On déclame le Kasàlà dans les circonstances suivantes : un deuil, une mise à la retraite, une naissance, l'accueil d'un invité de marque, pour un anniversaire, un mariage. On célèbre les autres, on accorde de la reconnaissance, pour ce qu'ils sont et pour ce qu'ils font. C'est une invitation au respect et un hommage aux ancêtres, une lignée, qui font ce que nous sommes. Le Kasàlà permet d'offrir à celui qui le reçoit joie et estime de soi. C'est un chemin vers la dignité.

- La Teranga (Afrique de l'Ouest).

Au Sénégal, l'art d'accueillir un hôte avec un plaisir non feint, avec égard et courtoisie s'exprime pleinement dans la coutume de la Teranga. Ce mot vient du Wolof « teral » qui signifie la terre d'arrivée. « Vous êtes le bienvenu ». La Teranga allie chaleur et authenticité. Cette valeur d'hospitalité, de vivre ensemble est très marquée en Afrique de l'Ouest et sur le reste du continent.

Se sentir le bienvenu... Dans un monde individualiste, d'indifférence voire de grande solitude, accorder de l'attention et de l'intérêt aux autres est, en soi, remarquable. La Teranga permet au visiteur, d'où qu'il vienne, de se sentir accueilli dans la communauté comme s'il était chez lui. La Teranga s'exprime dans la volonté d'intégrer le visiteur à la vie locale et de lui expliquer avec fierté la culture et l'histoire. Cette hospitalité franche, familière et joviale est parfois déroutante et parfois étouffante mais elle marque l'esprit et le cœur et permet de rendre l'expérience de la rencontre inoubliable.

La Teranga, c'est l'expression, à la fois de l'empathie (se mettre à la place de l'autre et être en capacité à comprendre ses difficultés éventuelles) et de la compersion (se réjouir de la joie d'autrui). L'hospitalité Teranga implique une attention sur l'accueil, la générosité et la convivialité. C'est une forme de *care*, un art de prendre soin des autres.

### **Pourquoi un manuel à destination des entreprises et du grand public ?**

Si l'ouvrage est orienté « entreprise », il n'en demeure pas moins qu'il peut être appliqué à toutes les collectivités (associations, famille) mais aussi à notre petite entreprise individuelle, c'est-à-dire notre propre existence, car nous sommes finalement le manager de notre vie.

Je me suis orientée vers le monde de l'entreprise pour deux raisons. La première, c'est parce que c'est à partir de la souffrance sur le lieu de travail que j'ai commencé à réfléchir à ces thématiques. Je voulais arriver à traiter cette souffrance en amont, avec l'envie tenace de répondre à une question en attente de réponses fortes : comment faire de l'entreprise un endroit où l'on se sent bien personnellement et collectivement ?

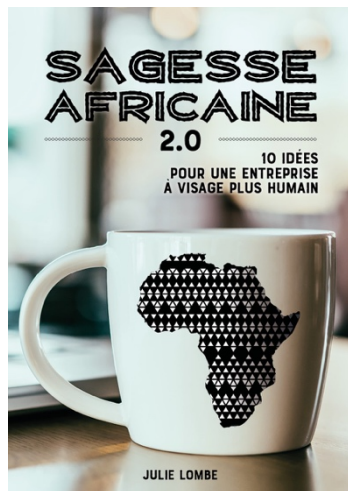
Puis, en second lieu, parce que je suis aussi formatrice commerciale dans des programmes d'accompagnement de starters. Or, de nombreux entrepreneurs, comme moi, afro-descendant ou issus de la diaspora sont à la recherche, dans la définition de leur ADN commercial, de ce qui fait leur identité, leur unicité, leur différenciation. Un management, des valeurs et une communication basée sur la tradition africaine est un réel plus pour être aligné et authentique dans son business. Un proverbe africain dit « Lorsque tu ne sais pas où tu vas, regarde d'où tu viens ».

### **Comment peut-on mettre ces principes en pratique ici, en Europe et en qui plus est en entreprise ?**

A contexte nouveau : règles nouvelles ! Cette crise sanitaire et économique que nous traversons, elle-même inscrite au cœur d'un contexte de mutation rapide du monde et du fonctionnement de l'entreprise, pousse les décideurs à trouver des solutions qui se situent à l'intersection de la performance de l'entreprise, de l'épanouissement des collaborateurs et des valeurs des clients. Dans un monde qui se dématérialise, beaucoup misent à présent sur l'humain, comme réelle valeur ajoutée, pour créer ou recréer du lien entre les travailleurs et leur métier, entre l'entreprise et les clients. Et c'est précisément ce que permet la philosophie africaine : créer du lien avec une économie de moyens. On réfléchit exactement comme avec « **l'article 15** », bien connu à Kinshasa, où la difficulté et le manque de moyen devient un moyen en soi ! Un moyen de devoir être créatif, réactif et de se réinventer sans cesse, de penser « out of the box », de miser sur l'intelligence collective et d'essayer des choses que l'on n'aurait pas essayé en temps normal.

J'ai décliné ce concept dans la marque L.I.N.K. Management © dont l'objectif est d'amener plus d'humanité pour plus d'efficacité. Je joins cela à ma pratique du slam (cet art poétique oral proche des **Griots** d'Afrique de l'Ouest). Partant du principe que l'esprit de l'**Ubuntu** se manifeste toujours dans un contexte de communauté, l'entreprise est un lieu idéal pour pouvoir le développer afin d'augmenter l'engagement des uns envers les autres. Je propose alors des formations et des conférences sur les thématiques reprises dans le livre et qui développent autant les savoirs que le savoir-être et, surtout, l'être-ensemble. La **Palabre** peut permettre de réduire les conflits, l'**Ubuntu** de construire l'esprit d'équipe, l'**Article 15** de booster la créativité, l'évocation du **Kuondoka** d'améliorer l'intelligence interculturelle... J'ai ainsi eu la chance d'intervenir auprès d'institutions fédérales, de hautes écoles, de cercles d'affaires, du monde associatif.

## Conclusion :



En conclusion, quel est le plus grand enseignement que l'on puisse alors tirer de la Sagesse Africaine 2.0 ?

Sans angélisme et avec une grande lucidité sur la réalité des rapports parfois peu fiables, gangrenés par la corruption, la sagesse africaine existe bel et bien ! Le plus grand enseignement est sans aucun doute le fait que la Sagesse Africaine permet aux individus une formidable capacité de résilience, de courage et de foi en demain, même dans un environnement très hostile. Cette résilience est d'autant plus grande que l'individu est capable de fédérer autour de lui un réseau positif de soutien, d'entraide, une communauté prête à se mobiliser.

## **Références pour aller plus loin :**

- **L'encre des savants: Réflexions sur la philosophie en Afrique**, Souleymane Bachir Diagne, Editions Présence Africaine, 2013.
- **Conscience Noire**, Steve Biko,. Éditions Amsterdam, 2014.
- **Économie de la débrouille à Kinshasa** Sylvie Ayimpam,. Karthala, 2014.
- **Kasàlà (Le)**. Jean Kabuta. Editions Jouvence. 2015.
- **Ubuntu - Je suis car tu es - Leçon de sagesse africaine**, Mungi Ngomane, HarperCollins, 2019.

## Quelques mots sur l'autrice :



Julie Lombe est formatrice, conférencière, entrepreneure, autrice et artiste.

Titulaire d'un master universitaire en management du tourisme (ULB) et formée au spa management, elle travaille successivement pour des grands noms de la culture (Val Saint Lambert), du spa (Sothys) et de l'éducation (HEC Executive School) avant de développer ses activités de formation en Belgique, en

France et en Afrique.

Elle est responsable de Rituel, un centre wellness afropéen. Elle est la créatrice du Massage Congo, synthèse des différents protocoles de soins répertoriés en Afrique. Ce traitement Signature l'emmène jusqu'au Championnat du Monde de Massage en 2018. Elle est la première personne issue de la diaspora à être reconnue par la Spa and Wellness Association of Africa. Panafricaniste convaincue, elle a animé plusieurs années le blog

www.PanafricanBeauty.com qui promeut l'industrie du spa et les traditions de beauté du continent africain.

Autrice-conférencière, elle publie en 2018 le livre « Sagesse Africaine 2.0 – Dix idées pour une entreprise à visage plus humain ». Elle partage également ses écrits et son expertise au travers de bookleg, e-books, articles de blogs et plusieurs magazines. Elle intervient comme oratrice sur les thématiques liées à l'entrepreneuriat et la Qualité de Vie au Travail.

Artiste engagée, elle prend le micro dans le cadre de scènes slam. Elle remporte le Prix Paroles Urbaines de la Communauté Française en 2019 et est finaliste du Championnat Européen de Slam en 2020.

Pour citer cet article : Lombe J. (Déc. 2020) « **Pourquoi avoir écrit Sagesse Africaine 2.0 ; dix idées pour une entreprise à visage plus humain ?** », Analyse n°22, Edt. Kwandika de Bamko-Cran asbl, Bruxelles.